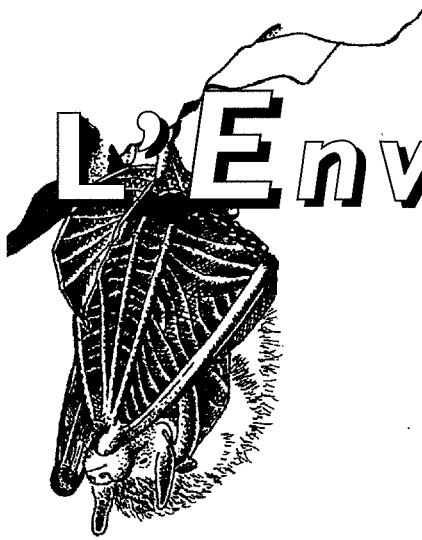




L'Envol des chiros

Bulletin de liaison du groupe chiroptères de la S.F.E.P.M.
Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères



Record européen encore battu !

Le 13 août 1999, R. ARLETTAZ et P. CHRISTE, chercheurs à l'Université de Lausanne faisant partie du réseau du Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, ont découvert dans les combles d'une église du Valais (Suisse), une chauve-souris ayant atteint l'âge vénérable de 33 ans. Ce mâle de Petit murin, *Myotis blythii*, avait été bagué dans la même église, le 18 juillet 1966. Il s'agit du record de longévité pour une chauve-souris européenne vivant dans la nature.

(info Muséum de Genève - CCO).

Edito

Grâce à la bonne fée «SFEPM», vous avez entre vos mains le 2nd numéro de cette feuille de liaison. Devant l'enthousiasme des réponses au questionnaire (cf. article ci-contre), la S.F.E.P.M. a décidé de poursuivre l'expérience de ce bulletin spécifique pour 2001 (voir conditions en page 12). Comblant un manque d'informations pour certains ou apportant une régularité pour d'autres, cette feuille de liaison reste ouverte à tous ceux voulant apporter leurs expériences, anecdotes ou bien critiques pour l'améliorer, l'enrichir

A l'époque d'Halloween où des chauves-souris trônent dans toutes les vitrines, profitons tous de cet instant pour parler de nos chers amis ailés ! D'autant plus, qu'avec les nouveaux cas de rage de chiroptères, nous devons redoubler de vigilance et de précautions sur le terrain afin d'obtenir une organisation cohérente et constructive.

Enfin, je remerciais les auteurs des articles et des brèves qui font encore la preuve du dynamisme du réseau chiroptères de la S.F.E.P.M.

SébastienY. ROUÉ



Les opinions émises dans cette feuille de liaison n'expriment pas nécessairement le point de vue de la Société. La rédaction reste libre d'accepter, d'amender ou de refuser les manuscrits qui lui sont proposés. Les auteurs conservent l'entière responsabilité des opinions émises sous leur signature.

Alors qu'en avez vous pensé ?

Envoyé à 600 personnes, le premier numéro était accompagné d'un petit questionnaire permettant de s'exprimer sur cette nouvelle feuille de chou.

A ce jour, 47 questionnaires ont été renvoyés. Toutes les personnes qui se sont exprimées sont unanimes pour dire que ce journal est une bonne idée et lui souhaitent longue vie. Pour une partie d'entre eux, non adhérents à la SFEPM et qui ne reçoivent donc pas le bulletin de liaison, ce journal enlève l'impression d'isolement et permet de savoir ce qui se fait dans les autres régions. Pour les autres, ils souhaitent avoir des nouvelles plus régulières que celles qui paraissent seulement deux fois par an dans la rubrique chiroptères de notre bulletin et pensent que cela pourra alléger le contenu de cette rubrique qui y prend beaucoup de place, s'il n'y a pas de doublons entre ces deux bulletins.

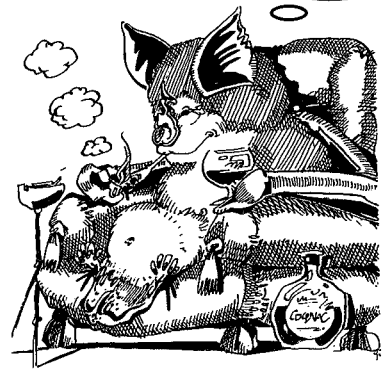
Tout le bulletin a été lu par la majorité de ces personnes (sauf la tribune libre annoncée dans le questionnaire et absente du bulletin... c'était un piège !).

Les anecdotes, les traductions d'articles, les nouvelles locales et les articles thématiques (rage, traitement des charpentes) ont été particulièrement appréciés. Cependant certains auraient préféré une présentation moins dense et des feuilles agrafées. Mais cette option de feuilles volantes a été choisie afin que ceux qui le souhaitent puissent garder uniquement le dossier central.

Quatre sujets de dossiers étaient proposés pour les prochains numéros, et le sujet sur les nichoirs : types et résultats

chéri,
tu as répondu au
questionnaire ?

comme
si j'avais que ça
à faire !



a été retenu en premier, puis la synthèse française 1999 du suivi des populations des espèces jugées prioritaires ; la Pipistrelle pygmée : comment l'identifier, synthèse des connaissances ; le Grand Rhinolophe : biologie, écologie, statut des populations, menaces et propositions de gestion.

.../...

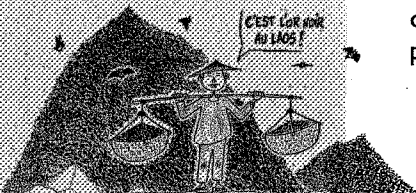
suite page 2

Sommaire

Alors qu'en avez vous pensé ?	1
Nouvelles de France et d'ailleurs	2
Mission grand sud chiroptères	2
L'Atlas des Chiroptères	3
Nouvelles des régions (et suite)	3
La Rage : suite	4
La Traduc'	5
Louche le «Cantaloupe»	6
L'année du Brandt	7
Les chauves-souris dans les forêts allemandes	8
Anecdotes	8
Publications	9
Et cet hiver ?	11
Groupe chiroptères SFEPM	12

Nouvelles de France et d'ailleurs

Guano importé du Laos en France



Une entreprise locale des Bouches du Rhône veut importer régulièrement du guano de chauves-souris du Laos. Les quantités annoncées seraient de l'ordre de 100 tonnes/mois ! F. Moutou a été contacté en juin 2000 par la DSV. En dehors des risques d'histoplasmosse (champignon pathogène hébergé par les chauves-souris dont le guano est un bon milieu de culture), on peut aussi s'interroger sur les conditions de récolte au Laos. Au début juillet, les choses se précisaient et le commanditaire ne semblait pas du tout gêné par l'aspect sanitaire et les petites interrogations. *Affaire à suivre...*

Les chauves-souris pistées par leurs sons

Aux Etats-Unis, des scientifiques se proposent de comptabiliser individus et espèces de chauves-souris à l'aide d'outils de reconnaissance vocale. Une technologie qui fonctionne de manière satisfaisante en laboratoire, mais qui devra surmonter l'épreuve du terrain.

Steve Burnett et Mitch Masters, chercheurs à l'Université d'Ohio, expliquent qu'ils utilisent des outils informatiques de reconnaissance vocale basés sur les réseaux de neurones pour différencier le cri des chauves-souris. "Nous avons défini une série de 10 paramètres caractéristiques des signaux de positionnement émis par les chauves-souris", explique Steve Burnett. "Nous séparons les différents cris, puis nous les analysons pour en extraire les paramètres et dénombrer. Pour 24 chauves-souris, le programme nous donne une fourchette de 25-30 individus", se réjouit le chercheur, avant de reconnaître que les enregistrements sont pour le moment effectués en laboratoire, autrement dit dans des conditions idéales. "Nous essayons de préparer un enregistreur capable de fonctionner sur le terrain."

Pour l'instant, les travaux de l'université d'Ohio se limitent au dénombrement des individus d'une seule espèce de chauve-souris, *Eptesicus fuscus*. D'autres scientifiques préparent un second outil, axé sur la distinction des espèces. "En combinant les deux programmes, on pourra évaluer le nombre d'individus de chaque catégorie. C'est important pour évaluer quelles sont les espèces menacées."

(information transmise par H. Fourdin - découvert sur le site de SVM Mac).

S U R L E W E B

Pour information

■ **Fédération Française de Spéléologie**

www.fspeleo.fr ou perso.wanadoo.fr/fspeleo/accueil.htm

■ **Un site sur les chauves-souris du monde à découvrir**

www.chez.com/igorini/Chiro/index.htm

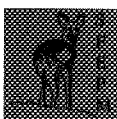
■ **Un site sur les chauves-souris de Provence**

www.provence-online.com/provence/colours/1/chave2.htm

(infos de Maru COSSON le top découvrir des sites sur le web)

Par ailleurs, d'autres sujets d'articles ou de dossiers ont été proposés par ces personnes :

- Présentation d'exemples concrets de méthodes de gestion, de conventions passées avec des collectivités ou des particuliers, de mises en protection de gîtes ou de réhabilitations de bâtiments avec leurs résultats aussi bien positifs que négatifs.
- SOS Chauves-souris : que faire avec une chauve-souris blessée ou bien qui présente les symptômes de la rage ? jusqu'où peut-on intervenir et quelles sont les autorisations de manipulation ?
- Etudes comportementales : territoire et méthodes de chasse, manière de gîter...
- Articles pédagogiques (matériel de terrain...)
- Fiches signalétiques par espèce et par bulletin des espèces qui ne font pas partie de la Directive Habitat.



Mission Grand Sud Chiroptères

Bonjour,

Après les premières nouvelles du numéro précédent, le poste Chiroptères Grand Sud est entré dans le vif du sujet.

Tout d'abord, dans ce cadre la SFEPM participe à la réalisation d'un document de présentation du Plan de Restauration pour la région Aquitaine, avec un accent sur une amélioration nécessaire de la répartition et des connaissances sur les espèces présentes sur la région, ainsi que l'utilité de protection des sites déjà connus. D'autre part, une démarche de communication est en cours avec l'aide à la création d'une plaquette de vulgarisation grand public.

Concernant la création de réserves naturelles chauves-souris dans le «Sud», une méthodologie de hiérarchi-

- Life sur le Petit Rhino ?
- Situation des chiroptères à l'étranger avec des articles d'ailleurs et un peu d'exotisme !
- Sommaire des différentes revues sur les chauves-souris existantes.

Pour résumer, une volonté apparaît pour que ce bulletin soit un outil de travail et d'échange de savoirs, mais tout en restant agréable à lire et humoristique.

Nous rappelons qu'il était envoyé gratuitement en 2000 à titre d'essai aux membres de la SFEPM (pour 2001, il vous faudra s'abonner pour 5 timbres à 3 F), et que les autres personnes peuvent s'y abonner en nous envoyant un carnet de timbres à 3 F à la SFEPM (cf. coupon en page 12).

Marjorie WELTZ - sfepm@wanadoo.fr

sation des sites prenant en compte des critères scientifiques et sociaux a été proposée aux coordinateurs concernés. J'en profite pour leur rappeler que j'attends leurs remarques et que je souhaite la participation de tous afin de pouvoir dégager les premiers sites qui feront l'objet de démarches dans les mois à venir.

Je terminerai par une idée qui fait son chemin petit à petit : l'établissement d'une base de données inter-régionale, ou du moins de bases compatibles permettant des sorties cartographiques locales ou globales (toute proposition pour aider à finaliser le projet est la bien venue !).

Alors ? Ca bouge dans le Sud !

Elisabeth PINASSEAU

Chargée de mission

Chiroptère Grand Sud

S.F.E.P.M. c/o I.R.G.M. - BP. 27

31326 CASTANET-TOLOSAN

✉ pinassea@toulouse.inra.fr

Carnet rose :

L'ensemble des chiroptérologues d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées sont heureux de vous faire-part de la naissance des :

Groupe chiroptères Aquitaine

Contact :

chez Jean-Paul URCUN - Maison Erdoia

64120 LUXE SUMBERAUTE

☎ 05.59.65.97.13 - ✉ ocl@wanadoo.fr

En attendant les traductions basques et occitanes...

Groupe chiroptères Midi-Pyrénées

Contact :

Espaces Naturels Midi-Pyrénées - 75 rue du Toec

31076 TOULOUSE cedex 03

☎ 05.61.15.29.69 - ✉ groupechiro@free.fr

Nouveau cas de rage dans le Finistère

Le 20 septembre 2000, la Direction des Services Vétérinaires (DSV) du Finistère nous informait de son intention d'expédier au Laboratoire d'Etude de la Rage et de la Pathologie des Animaux Sauvages (LERPAS) de l'AFSSA de Nancy, une chauve-souris suspecte. L'animal était vivant et captif chez un vétérinaire qui l'avait lui-même récupéré chez des particuliers du Sud-Finistère.

Désireux de soigner cette pauvre chauve-souris, qui depuis 24 H, se tenait immobile sous la table de la terrasse, mais montrait les dents lorsque l'on la « chatouillait » avec un bâton, les particuliers l'attrapèrent à la pelle et la balayette, puis elle fût désaltérée à l'aide d'une pipette en plastique, avant de rejoindre un carton pour transport chez le vétérinaire le plus proche, afin de la soigner.

Précisons que lors des premiers contacts téléphoniques avec la DSV, puis avec le vétérinaire, les informations étaient beaucoup plus succinctes, pas de description précise de l'espèce, ni de son comportement si ce n'est qu'elle restait immobile au fond de son carton. En commun accord avec la DSV, il a donc été décidé de vérifier l'espèce et son état général. Effectivement cette chauve-souris était une sérotine commune, sans blessure apparente mais quelque peu « mordeuse », mordant avec tétanisation, tout tissu lui passant près du museau. Euthanasiée par un vétérinaire, la sérotine fût expédiée à Nancy par les services de la DSV.

Diagnostic positif, le deuxième cas cette année pour le département, la troisième « découverte » en trois ans.

Le Groupe Mammalogique Breton (G.M.B.) n'exerçant aucune pression de prospection sur les sérotines communes, ces diverses découvertes peuvent être qualifiées de fortuites, si ce n'est que tous les inventeurs connaissent de près ou de loin notre association.

Que se passera-t-il s'il en est, un jour, autrement ?

Et quelles seront les réactions des services administratifs vis à vis du public et des populations de chauves-souris ?

Nadine NICOLAS
Groupe Mammalogique Breton
nnad@club-internet.fr

DERNIÈRE MINUTE

Un courrier de la Direction Générale de l'Alimentation (Ministère de l'Agriculture et de la Pêche) a été envoyé en août à tous les Services Vétérinaires Départementaux pour les informer des nombreux cas de rages à suivre

La Rage des chiroptères : suite ...

À la suite d'un premier article dans le n°1, des compléments d'informations vous sont fournis ci-après grâce à T. Kervyn, chiroptérologue belge qui travaille au service rage à l'Institut Pasteur de Bruxelles (✉ Thierry.Kervyn@student.ulg.ac.be).

Virus de la rage

Il y a dans le monde sept "souches" différentes de rage, différenciées par leur génotype. Le génotype 1 est (ou plutôt était) présent, véhiculé anciennement par les chiens errants (rage canine ou de rue) et jusqu'à récemment par les renards (rage vulpine ou sylvatique). Ce génotype 1 est aussi celui par lequel sont infectés les chiroptères en Amérique du nord et du sud.

Chez les chiroptères européens ne sont présents occasionnellement que le génotype 5 (appelé aussi European Bat Lyssavirus 1) véhiculé presque exclusivement par la sérotine commune, et le génotype 6 (appelé aussi European Bat Lyssavirus 2) véhiculé essentiellement par les chauves-souris du genre *Myotis*.

La majorité des cas de rage détectés chez les chiroptères européens concernent les sérotines communes, donc le génotype 5.

Rage et santé

La rage des chauves-souris n'est, à ce jour, pas un problème de santé publique préoccupant en Europe. La découverte des premiers cas de rage chez les chiroptères dans les années 80, en pleine épidémie de la rage vulpine, a poussé à croire à l'époque à une épidémie semblable chez les chauves-souris.

Actuellement, cette hypothèse ne semble pas tenir la route, sans quoi le nombre de cas diagnostiqués aurait infailliblement augmenté, et de façon indépendante de l'effort de recherche.

Quoiqu'il en soit, il est vivement recommandé que toute personne amenée à manipuler des chauves-souris ait bénéficié d'une vaccination préventive contre la rage. Une chauve-souris qui mord n'est pas

pour autant enragée. La morsure est, pour la plupart des espèces de chauves-souris, un réflexe normal de défense face à une manipulation. Mais, idéalement, l'animal qui a mordu devrait être conservé et envoyé immédiatement pour analyse au Centre National d'Etude sur la Rage de Nancy (AFSSA - Domaine de Pixérécourt 54220 MALZEVILLE ☎ 03.83.29.89.50) par l'intermédiaire des services vétérinaires départementaux.

Deux questions pour finir ...

? Le vaccin protège-t-il contre les différents génotypes de virus de la rage ?

Oui. Le vaccin antirabique humain (HDCV) induit des anticorps qui neutralisent aussi les virus de la rage des chauves-souris insectivores européennes (génotype 5 et 6) (cf. *Lancet* du 30 août 1986 : p 515 et *Vaccine*, 6 (1988) : 533-539). Il y a des variants dans les souches, mais la glycoprotéine externe du virus (qui induit la réaction immunitaire) est suffisamment constante pour que l'efficacité de la vaccination antirabique persiste au fil des années.

? Comment faut-il expédier les chauves-souris mortes dans des conditions douteuses pour un test ? Congelées ? Ou bien la technique de mise en évidence par PCR sur échantillons de sang qui nous avait été présentée à l'époque s'est-elle généralisée ?

La congélation est évidemment idéale, mais en l'absence de cette possibilité, un transfert rapide peut suffire. En France, les services vétérinaires peuvent assurer gratuitement le transfert des animaux vers l'AFSSA de Nancy.

La technique de la PCR, qui permet d'analyser des échantillons constitués de faibles quantités de tissus (ce qui est le plus souvent le cas à propos des chauves-souris), peut être employée. Le cas échéant, cette technique permet en outre d'avoir suffisamment de matériel pour séquencer et identifier les souches de virus. Néanmoins les bonnes « vieilles » méthodes de diagnostic par immunofluorescence directe ou via inoculation de neuroblastes (in vitro) ou de souris (in vivo) restent valables.

Bibliographie :

McCOLL, K.A., N. TORDO & A. AGUILAR SETIEN. 2000. Bat Lyssavirus infections. *Rev. sci. tech. Off. int. Epiz.* 19(1) : 177-196.

La Traduc'

par Gilles Faggio

Etude d'une colonie de reproduction mixte *Myotis capaccinii*/*Myotis daubentoni* sur le Lac de Como (Italie)

Les auteurs ont réalisé un suivi de l'activité d'une colonie de reproduction mixte *Myotis capaccinii*/*Myotis daubentoni* lors des années 1996 et 1997, présente de fin mars à fin octobre dans une petite tour décorative d'une partie du port du lac de Côme, dans l'intérieur d'une villa de Lierna. Le Lac de Como se situe à 200 m d'altitude et a une superficie de 145 km², avec 46 km de longueur minimale.

Grâce à l'utilisation d'une caméra reliée à un magnétoscope et à un détecteur d'ultrasons, les auteurs ont pu évaluer le nombre d'individus actifs avant et après l'envol des jeunes (respectivement 1300-1500 et 2100-2400). De par sa composition, la colonie constitue un gîte très important : *M. capaccinii* en particulier est considéré par l'IUCN comme une espèce «vulnérable au niveau global» ; cette espèce est éteinte en Suisse voisine.

Résultats et discussion (traduction partielle)
Absent en période hivernale (prouvée en février 1997), la colonie atteint déjà une dimension considérable durant la seconde moitié d'avril, mais le nombre maximal d'adultes est observé en mai, avec environ 1300 individus, apparemment de même ordre numérique les deux années.

La littérature précise que les deux espèces mettent bas à partir de la seconde moitié de juin ; l'envol des jeunes s'effectuant environ un mois après, peut être légèrement plus tard pour *M. capaccinii* (gestation 5-6 semaines). A partir des données recueillies en 1996, les auteurs ont observé une première augmentation de la population début juin (confirmée l'année suivante). Le nombre d'individus passe d'environ 1300 à 1800, avec une augmentation correspondant à environ 40 %. Un tel chiffre est probablement dû à la reproduction des premières femelles ayant rejoint la colonie (environ 500 entre mars et avril). Ensuite, l'évolution du nombre d'individus entre les deux années se sépare, probablement en relation avec les conditions météorologiques défavorables de l'année 1996 (influence sur la date de mise bas ou sur la durée de la gestation). Ainsi, la colonie atteint un nombre d'environ 2400 individus fin juin 1997 et fin juillet 1996. Sur la base des observations de 1996, il semble que la colonie diminue jusqu'à un nombre équivalent à la moitié de l'effectif maximum en environ un mois (de fin juillet à fin août), après quoi la diminution est encore

plus rapide et à la mi-septembre, on ne trouve que 168 chauves-souris.

Les chauves-souris du gîte sortent lorsqu'il fait totalement noir, entre 1/2 heure et 1 heure après le coucher du soleil. Cet intervalle est plutôt irrégulier en juin (fin juin : 28-56 minutes), il se stabilise autour de 45 minutes durant la phase centrale d'occupation du gîte (mi-juin à mi-août) et tend à diminuer jusqu'à 1/2 heure (après fin août). Dans les cas de journées nuageuses, les sorties paraissent plus précoces, en relation avec la luminosité externe. En cas de pluie, les sorties sont en revanche retardées. Le laps de temps entre le coucher du soleil et la première sortie a été en moyenne par temps couvert de 22 minutes, 37 minutes par beau temps et 50 minutes en cas de pluie.

Au moment des premières sorties on relève de multiples aller-retour où les chauves-souris reviennent à l'intérieur du gîte. Les allées et venues de la colonie durant toute la nuit sont plus importantes durant le milieu du mois de juin, en relation avec la naissance des jeunes.

Durant les 8 soirées, 156 animaux ont été capturés (112 *M. capaccinii*, 43 *M. daubentoni*, 1 *M. nattereri*, ce dernier capturé en période automnale d'accouplement). La composition des échantillons capturés montrerait que la colonie de reproduction est abandonnée d'abord par *M. capaccinii*, puis par *M. daubentoni* qui devient l'espèce dominante durant le mois de septembre. En outre, les auteurs déduisent que les mâles de *M. capaccinii* sont quasiment absents de la colonie durant la première partie de la saison, alors qu'en septembre ils prolongent leur présence plus que les femelles. Cette différence n'a pas été relevée pour *M. daubentoni*.

Les plus fortes concentrations de *M. capaccinii* se situent dans un rayon d'environ 10 km de la colonie. L'espèce a toujours été vue en vol au dessus du plan d'eau, aussi bien en bord de rive que vers le centre du lac. *M. daubentoni* est moins présent dans la partie septentrionale du lac, mais sa distribution est continue. Il a été également observé tant au bord de rive que sur le plan d'eau.

Durant l'activité trophique, ce sont les deux espèces les plus nombreuses sur la superficie du lac.

FARINA F., E. GORI, R. LAZZARI, S. RIVA, B. ZAVA & L. FORNASARI. 1999. Studio di una colonia riproduttiva mista di *Myotis capaccinii* e *Myotis daubentoni* sul lago di Como (Lombardia). in : (Dondini G., O. Papalini & S. Veragari, coord.) *Atti primo convegno italiano sui chiroteri*, Castell'Azzara, 28-29 marzo 1998 : 197-210.

Nouvelles des régions

Poitou-Charentes

Pipistrelles de Nathusius, ce n'est qu'un au revoir

Après des contacts réguliers de la fin février à la mi-mars, le dernier signal acoustique printanier de Pipistrelle de Nathusius en Charente-Maritime s'est effectué le 8 avril. Plusieurs animaux émettaient des cris sociaux très particuliers dans un hameau proche du Marais de Brouage (vérification des enregistrements par M. Barataud, J.F. Desmet et Y. Tupinier). C'est sans doute vers cette époque que les Nathusius partent en migration ? Mais partent-elles toutes ? En tout cas, le 11 août en Charente-Maritime, les premiers individus sont réapparus. Où sont-ils allés pendant tout ce temps ?

(d'après *Plecotus* 9 : 7 ; JOURDE, comm. pers.)

Contact : Philippe JOURDE

4 rue du Freussin - Les Creuseaux

17250 ROMÉGOUX - ✉ pjourde@wanadoo.fr

Bourgogne

Réhabilitation d'une ancienne mine

Une cavité artificielle située sur la commune de Villapourçon (58) et occupée en période d'hibernation par le Petit rhinolophe a servi pendant de nombreuses années comme lieu de dépôt sauvage (cadavres d'animaux, ordures...). Dans le cadre de l'opération «*le Printemps de l'Environnement*» menée en Bourgogne par la Direction Régionale de l'Environnement, le Parc naturel régional du Morvan a financé un chantier de nettoyage afin de réhabiliter ce site.

Les 17 et 18 juin dernier, des membres de la Commission de Protection des Eaux de Franche-Comté et de la Société d'histoire naturelle d'Autun se sont réunis pour nettoyer cette cavité en évacuant environ 30 sacs poubelles de 100 litres d'ordures ménagères, de cadavres de moutons, de dépouilles de gibier, de batteries de véhicules...

Il est révoltant de constater que des personnes se débarrassent, encore à notre époque, de leurs déchets dans la nature.

Suite à ce nettoyage, espérons que le Petit rhinolophe pourra dorénavant hiberner en toute tranquillité dans cette cavité.

Contact : Stéphane G. ROUÉ

G.m.h.B. - Société d'histoire naturelle d'Autun

Maison du Parc 58240 SAINT BRISSON

☎ 03.86.78.79.38 - ✉ shna.gmh@wanadoo.fr

Pays de Loire

Création du Groupe Chiroptères

Le Groupe Chiroptères des Pays de la Loire est né lors du 1^{er} semestre 2000 regroupant ainsi l'ensemble des chiroptérologues de la région.

Contact : Patrice PAILLEY

7 rue P. Coubertin 49170 LA POSSONNIÈRE

☎ 02.41.39.59.04 - ✉ gerald.larcher@free.fr

☛ Pour commander les actes italiens :

contact : Gruppo Speleologico «Orso»,
Via Marconi 75, 58034 Catell'Azzara (GR -
Italie)

Prix : environ 100 F (les contacter pour les modalités de commande et de paiement).

Nouvelles des régions

Bretagne

Un papier tue-chiroptères ?

Un membre du G.M. Breton (P. Hamon) a fait parvenir une observation inquiétante : un des ses amis a trouvé dans une étable, des chauves-souris collées sur des bandes collantes pour mouches. Un modèle nouveau, large, avec une colle «très efficace». La fermière avait bien tenté de décrocher une chauve-souris, mais les membranes alaires se déchiraient et restaient accrochés au papier.

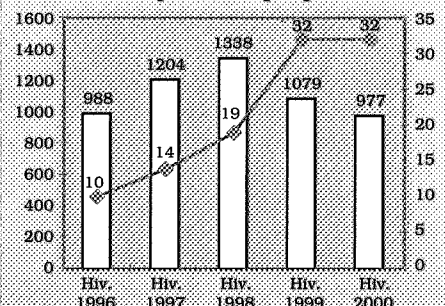
Cet accident n'est pas le premier du genre (des pipistrelles communes - www.museum-bourges.net - et un murin à moustaches - MAYWALD & POTT, 1989). Phénomène marginal, on peut imaginer facilement les dégâts que pourrait causer ce système, par exemple, sur une colonie de Petits rhinolophes gîtant à proximité. Une démarche d'information auprès des fabricants va être effectuée par le G.M.B..

Bibliographie : MAYWALD, A. & B. POTT. 1989. *Les chauves-souris, les connaître, les protéger*. Ulisse, Paris, 128 pp.

Les effectifs de Grands rhinolophes dans la vallée de l'Aulne

Une population qui peut être estimée à un millier d'individus, mais on peut s'interroger sur l'état de cette population, car comme en 1999, malgré une forte pression de prospection, on note une baisse des effectifs.

Suivi des populations de grands rhinolophes et pression de prospection (gîtes souterrains et de reproduction prospectés)



Remarque : Dans la vallée de l'Aulne, au cours de l'année 1999, six grilles de protection ont été posées à l'entrée des cavités souterraines, ce qui a provoqué dans ce secteur où il existe un réseau dense de galeries, des déplacements de certaines colonies de Grands rhinolophes vers des sites non encore fermés.

Phénomène spécifique semble-t-il aux réseaux souterrains et non observé sur les cavités orphelines où les populations de Grands rhinolophes se maintiennent après la fermeture du site. (Infos extraites de Mammi-Breizh - été 2000)

Contact : Josselin BOIREAU

Groupe Mammalogique Breton (G.M.B.)

Maison de la rivière 29450 SIZUN

gmbreton@aol.com

Louche est le «Cantalou» !

Lors d'une session de prospection dans le Cantal en juillet 1996, plusieurs naturalistes capturèrent des chauves-souris ne répondant parfaitement à aucune espèce décrite. Par dépit, la mystérieuse chauve-souris fût qualifiée de «Murin cantalou». Depuis, le taxon a été observé en plusieurs autres régions de France et son identification demeure toujours problématique.

Une chimère chiroptérologique

«Ce qui surprend chez le Cantalou c'est sa petite taille, sa face plutôt claire et son museau velu !» Voilà dressé en quelques mots le portrait robot du chiroptère. En fait, le Cantalou tient un peu du Daubenton, du Moustache, du Brandt, de l'Echancré mais ne correspond parfaitement à aucune de ces espèces. En collectant les descriptions des personnes ayant vu LA bête, on peut donner le signalement suivant :

- petite taille (légèrement inférieure à celle du moustaches) ;
- pelage long d'aspect relativement laineux (rappelant l'échancré) ; poils bruns foncés à la base et dorés aux pointes donnant à l'animal un aspect moiré. Partie ventrale plus pâle, blanc jaunâtre, sans contraste défini avec le dos ;
- oreilles à échancrure bien marquée, ponctuées de granulations à la façon de l'échancré, à pavillon rosâtre à la base devenant insensiblement brun sombre au sommet (mais pas noir), à bord interne plus pâle ;
- tragus plus effilé que celui du Daubenton, légèrement falciforme, dépassant à peine ou atteignant l'échancrure de l'oreille. Couleur et dégradé identiques à ceux du pavillon (pâle à la base allant en s'assombrissant vers l'apex) ;
- museau renfrogné, relativement court, brunâtre rosâtre, intermédiaire entre celui du Daubenton, de l'échancré et du moustaches ; finalement assez similaire à celui du Brandt. Pilosité importante de la face, notamment sur le front, le sommet du museau et les joues, avec une zone glabre autour des yeux rappelant les «lunettes» des Daubentons. De profil semble porter une sorte de crête.
- cupule cingulaire antéro-interne sur la 3ème prémolaire absente ;
- pénis étroit sans trace d'épaississement ;
- éperon pourvu d'un rebord de peau dépassant légèrement la moitié de la distance patte-queue ;
- uropatagium glabre ;
- pieds proportionnellement plus petits que ceux du Daubenton mais relativement grands par rapport aux échancrés et à moustaches ;
- queue dépassant de la membrane d'une à deux vertèbres ;
- ailes brun sombre teintées de lie de vin.

Au plan biométrique, le Cantalou se différencie nettement du Murin de Daubenton. Il se rapproche davantage des plus petites mensurations données pour le Murin à moustaches.

Mensurations du Murin cantalou

en mm	mâle	female
Avant-Bras (31)	31,67 (32,7)	(30,3) 31,67(33,4)
3 ^{ème} doigt	(49,1) 51,21 (53)	(50,8) 51,3 (54)
5 ^{ème} doigt	(37,4) 40,8 (45)	(40) 42,36 (45)
Poids (en g)	(3,5) 4,32 (5,8)	(4,5) 5,23 (6,5)
échantillon sur 20 ind.		

Bien que légèrement plus petit, il pourrait aussi être rapporté au Murin de Nathaline (TUPINIER, 1977). D'autre part, HELVERSEN (1989) indique l'existence d'un Murin de très petite taille (avant-bras < 32 mm), aux oreilles claires et courtes et au tragus dépassant à peine l'échancrure de l'oreille, connu de deux spécimens de Grèce. Selon

cet auteur, il pourrait soit s'agir de *Myotis ikonnikovi* Ognev, 1912, décrit de la Vallée de l'Oussouri, au sud-est Sibérien soit d'un taxon à décrire. *M. ikonnikovi* est une espèce extrême orientale actuellement inconnue d'Europe. Ce même auteur présente aussi un *Myotis przewalskii*, aujourd'hui apparemment rattaché au Murin à moustaches, dont la description pourrait correspondre au Cantalou.

Bref, les pistes sont nombreuses et les questions taxonomiques hélas pour l'heure sans réponse nette.

Appel à témoin

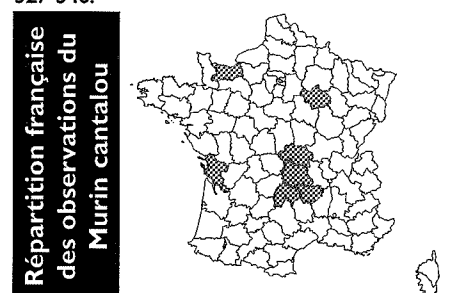
Afin de mieux connaître ce taxon, nous proposons une centralisation des données. Des fiches d'enquête, quelques photographies et des informations plus détaillées sur le Murin cantalou peuvent vous être adressées par courrier électronique sur simple demande.

Synthèse réalisée par Philippe JOURDE
(pjourde@wanadoo.fr)

avec la collaboration de Bruno FAUVEL, Virginie FIRMIN, Jean FOMBONNAT, Pascal et Sylvie GIOSA, Anthony GOURVENNEC, Sébastien Y. ROUÉ et Stéphane G. ROUÉ.

Bibliographie :

HELVERSEN (VON), O. 1989. Bestimmungsschlüssel für die europäischen Fledermäuse nach asseren Merkmalen. *Myotis* 27 : 56.
TUPINIER, Y. 1977. Description d'une chauve-souris nouvelle : *Myotis nathalinae*, nov. spec. (*Chiroptera* - *Vespertilionidae*). *Mammalia* 41: 327-340.



N.B. : Il est aussi suspecté à posteriori en Vienne (PREVOST, com. pers.), dans l'Indre (S.Y. ROUÉ) et dans le Languedoc-Roussillon (MÉDARD, com. pers.).

L'année du Brandt

Depuis quelques mois, le Murin de Brandt (*Myotis brandti*) a été découvert dans de nombreuses régions françaises. Sa ressemblance avec le Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) pose quelques problèmes aux chiroptérologues pour sa détermination. Avec la collaboration de personnes du groupe, vous trouverez ci-après une synthèse.

Les critères du Murin de Brandt pour la France continentale

Il ressort que la forme du pénis (renflé sur les 2/3 chez *M. brandti* et égal sur sa longueur chez *M. mystacinus*) et la dentition (cingulum ou cuspidé cingulaire en position antérieure et développée sur la pré-molaire P4 de la mâchoire supérieure chez *M. brandti* et latérale externe peu développée chez *M. mystacinus*) sont de bons critères. La P4 est la 3^{ème} pré-molaire visible (les *Myotis* n'ont pas de P1 sup.).

Le pelage de l'adulte est un critère régulier pour *M. brandti* : pelage brun, dense et long s'éclaircissant vers le doré-roux vers l'extrémité. Chez le juvénile, le pelage est brun foncé et le pénis ne possède pas de renflement (forme identique à celui de *M. mystacinus*). La coloration foncée de la face chez les deux espèces est plutôt brune chez *M. brandti* et noire sans nuance brune chez *M. mystacinus*. Mais ce critère semble trop variable pour être diagnostique.

Le Murin de Brandt est plus robuste et plus grand, mais les mensurations ont un important recouvrement :

<i>M. mystacinus</i>	AB	31-37,7 mm
<i>M. brandti</i>	AB	33-39,2 mm

Le cas de la Corse est particulier : *M. brandti* a été cité une seule fois par J-F Noblet. Les *M. mystacinus* capturés y sont de taille plus importante en moyenne et plus robuste que ceux du continent (J.Y. Courtois-GCC, M. Barataud, N. Chamarat, G.L. Choqué, J.E. Frontera, P. Jourde,

C. Rideau, S.G. Roué & S.Y. Roué, comm. pers.),

Murin à moustaches AB (en mm)	Poids
Corse (n=84)	35,3 (33,4-37,5) 5,45 g
France continentale (n=87)	34,0 (31,3-39) 5,52 g
(moyenne mâles et femelles)	

mais ne sortent pas des valeurs citées pour cette espèce. Par contre, ils présentent des pieds de grande taille.

Pour ces deux espèces (*M. brandti* et *M. mystacinus*), la taille des pieds est un critère jamais signalé. *M. mystacinus* a généralement de petits pieds permettant en hiver de le distinguer aisément du Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*). Cependant, les Murins de Brandt de Provence et de Franche-Comté avaient des pieds assez grands.

Pour cela, je propose que nous regardions aussi la dimension des pieds des deux espèces. La mesure que je pratique est la suivante : on dispose les doigts collés les uns avec les autres à la perpendiculaire du tibia, et on mesure au pied à coulisse la distance entre le plus grand doigt (sans la griffe) et le talon marqué par un petit cal de peau. Le placement du pied à coulisse se fait selon l'axe du tibia. Par exemple, le *M. brandti* de Provence faisait 8,2 mm et un *M. mystacinus* dans la même zone faisait 4,0. Mais peut-être les pieds des deux espèces présentent-ils de grandes variations !

En conclusion, je pense que nous ne prêtons pas suffisamment attention aux petits *Myotis* en relevant pas assez de mesures, de descriptions de pelage et des parties nues. Pour différencier ces deux espèces, les mesures semblent insuffisantes, il faut donc être plus attentifs aux autres critères (dents, pénis, poils, patagium).

Contact : Emmanuel COSSON

Groupe Chiroptères de Provence

11 rue des Muraires 84400 APT

✉ cosson@up.univ-mrs.fr

Si vous avez des données de biométrie sur ces deux espèces, n'hésitez pas à me les transmettre. Merci d'avance !

Mensurations de Murins de Brandt capturés

Région	Avant-Bras 3 ^{ème} D	5 ^{ème} D	Pied	Poids	Remarques
Nord	34 à 37,8				1
Alsace	33,0 à 37,3	44,9 à 45,8			2
Champagne-Ardenne	36,5			8 g	3
Franche-Comté	33,5	52	45	6,5 g	4
Auvergne	34,7				5
Hautes-Alpes (Provence)	35,5	56	45	8,2	6
Abruzzes (Italie)	35 à 35,5				7

(mesure en mm)

Remarques

1. ressemble à un petit Murin de Daubenton. données d'après 1 mâle et 5 femelles (V. Cohez)
2. (GEPMA)
3. dentition typique. données d'après 1 femelle. (S.G. Roué)
4. dentition typique, pénis renflé sur 2/3 de la longueur. données d'après 1 mâle. (CPEPESC)
5. dentition typique et pénis caractéristique. données d'après 1 mâle. (J. Boireau)
6. pénis renflé sur 2/3. données d'après 1 mâle. (GCP)
7. assez « robuste », dentition « conforme », forme du pénis typique. données d'après 1 mâle et 2 femelles. (G. Issartel)

Nouvelles données de Brandt

Auvergne : Et de deux mentions !

Le 16 août 2000, lors d'une séance de capture sur la Couze Pavin à Perrier (63), en compagnie de A. Giosa et M. Bernard, nous avons eu la chance de prendre 2 Murins de Brandt (2^{ème} mention depuis celle de 1998, BOIREAU, 1999).

L'animal en main, la première impression est d'avoir affaire à un juvénile de moustaches. Mais ensuite avec l'examen des critères de reconnaissance, le pénis présente un renflement terminal tout à fait net. La mesure de l'avant-bras confirme : 37,4 mm. Reste l'examen dentaire, et là tout est joué : le cingulum de la P4 est nettement visible et au moins de longueur égale à la P3.

Murin de Brandt, tu es démasqué !

Dans la soirée, 2 mâles adultes seront capturés (dont 1 aux gonades gonflées). En fin de soirée, un moustaches capturé a permis de comparer : l'impression est sensiblement la même, mais des différences apparaissent nettement à "l'auscultation" : le pénis est manifestement non renflé, la coloration du tragus (non bicolore) et de la base de l'oreille, ainsi que celle du museau et du pelage, est sensiblement différente, un avant-bras plus dans la norme et un cingulum peu marqué, bien plus court que la P3 elle-même plus courte que la P2.

Bibliographie : BOIREAU, J. 1999. Première mention du Murin de Brandt dans le département du Puy de Dôme. *Arvicola* 11(1) : 10.

Contact : Emmanuel BOITIER

1 rue des Clos - Reignat 63320 MONTAIGUT-LE-BLANC ✉ emmari@club-internet.fr

Provence : 1ère donnée !

Dans le cadre d'une semaine de prospection du Groupe Chiroptères de Provence dans le Dévoluy en juillet 2000, nous avons capturé un individu de *Myotis* dont voici la description :

AB = 35,5 / D3 = 56 / D5 = 45 mm

pied = 8,2 mm

globalement assez robuste - nez noir

poil brun clair à roussâtre-doré

tragus droit rectiligne de type moustache

oreilles et tragus noirs (de leur base à l'extrémité)

moustaches bien développées le long du bord de la lèvre supérieure - patagium brun foncé

complètement édenté avec déchaussement des dents (la tuile !)

Le pénis était de forme typique du Brandt, bien renflé sur les 2/3, et nettement plus gros que le cure-dent du moustache.

N'ayant jamais vu de Brandt, ni aucune personne présente ce soir-là, nous n'avons pu déterminer avec certitude cette espèce (le Murin de Brandt n'a jamais été mentionné en Provence Alpes Côte-d'Azur). Mais, à 50 km de là dans le secteur du Vercors en Rhône-Alpes, moins d'une trentaine de données de Brandt ont été réalisées (vivants et cadavres - Atlas des mammifères de Rhône-Alpes, Frapna 1997).

Après interrogation sur la liste mail SFEPM sur la détermination de cet individu, nous avons acquis la certitude qu'il s'agissait d'un *Myotis brandti*, en particulier grâce au concours de Manfred Weishaar, ami allemand de François Schwaab, qui a une très bonne connaissance de l'espèce. Clichés sur <http://www.multimedia.com/lorenzop/>

Espèce à suivre ...

Emmanuel COSSON ✉ cosson@up.univ-mrs.fr

Anecdotes

Invasion de chauves-souris dans un bâtiment tchèque de la Police

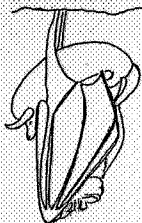
Des douzaines, peut être des centaines de chauves-souris, ont envahis en septembre dernier le quartier général de la Police de Liberec (à 100 km au nord de Prague). Les chiroptères volaient la nuit dans les couloirs et obligeaient les officiers de police à se courber quand ils marchaient.

Le plus amusant, c'est que les chauves-souris



A cheval sur un Grand rhinolophe

Au cours de la prospection hivernale des chauves-souris dans l'Yonne, en février 2000, un comportement étonnant a été observé entre un Grand rhinolophe et un Vespertilion de Natterer. En effet, tous deux plongés en hibernation, ce dernier était à cheval entre les pattes du Grand rhinolophe comme sur ce dessin vu de côté. (NDLR : Et au printemps, le Natterer, il a joué à la balançoire ?)



Un oreillard dans un buddléia

En juillet 2000, aux abords de l'église de Montret (71), un oreillard a été observé en chasse dans un buddléia (plante ornementale dite arbre à papillons) au crépuscule et confirmée à l'aide d'un détecteur à ultrasons. Il est venu chasser à plusieurs reprises dans le massif (à moins de 1m50 de hauteur) et a effectué des périodes de vol stationnaire tel un colibri !

Une Pipistrelle commune sauvée des cendres

Fin août, lors d'un nettoyage de la chaudière à bois de la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brissson (58), des agents techniques ont découvert une chauve-souris dans un bac à cendres (extrémité de la chaudière). Encore en vie, la Pipistrelle commune a été nettoyée et relâchée le soir même. Elle n'a pu accéder au bac qu'en passant par la cheminée tubée de la chaudière. Parfois utilisée pour accéder à un gîte, une cheminée peut s'avérer être un piège mortel quand elle ne débouche pas. Mais pour cette fois, grâce aux agents sensibilisés à ces petites bêtes, c'est une miraculée... espérons qu'elle a toujours la dent dure contre les insectes !

(infos transmises par S.G. ROUÉ
shna.gmh@wanadoo.fr)

**Vous avez des anecdotes
n'hésitez pas à les proposer !**

Les chauves-souris dans les forêts allemandes

par Eva WARMS-PETIT & Eric PETIT

Le texte qui suit est la traduction du résumé du rapport de synthèse d'une étude allemande sur les chauves-souris en milieu forestier (référence complète indiquée en fin de l'article). Ce rapport de synthèse (qui fait déjà environ 470 pages) sera suivi l'an prochain par un deuxième fascicule qui comprendra les rapports détaillés de douze études qui ont été menées dans le cadre de ce projet.

Le résumé :

Le présent travail, "Ecologie et protection des chauves-souris en milieu forestier", décrit les résultats d'un projet de recherche et de développement national qui s'est déroulé sur trois ans et auquel ont participé plus de 100 experts.

En plus d'une importante recherche bibliographique, des études sur la présence et l'écologie de différentes espèces de chauves-souris en milieu forestier ont été effectuées. La télémétrie a été particulièrement employée chez des espèces dont les exigences écologiques sont encore assez mal connues : Barbastelle, Murin de Brandt, Noctule de Leisler, Murin de Natterer, Murin de Bechstein, Pipistrelle de Nathusius. A l'aide de différentes méthodes (captures au filet, contrôles au détecteur d'ultrasons, contrôles de gîtes), la présence de chauves-souris dans différentes forêts a été évaluée. Les forêts alluviales et leur rôle pour les espèces de chauves-souris migratrices comme la Noctule commune et la Pipistrelle de Nathusius ont été particulièrement étudiés. Des observations de migration, des baguages et des recaptures ont livré d'autres indices sur l'importance des forêts bordant les rivières. Dans certains secteurs forestiers, des données d'inventaires ont été recoupées avec les données de télémétrie concernant l'écologie des chauves-souris.



Pour l'ensemble des 20 espèces de chauves-souris présentes régulièrement en Allemagne, l'utilisation plus ou moins intensive du milieu de vie "forêt" a pu être confirmée.

Les gîtes de mise bas en forêt ont été utilisés régulièrement par les espèces suivantes : Murin de Bechstein, Murin de Natterer, Oreillard roux, Noctule commune, Noctule de Leisler, Murin de Brandt, Murin de Daubenton, Barbastelle, Pipistrelle de Nathusius. Pour les autres espèces (Murin à moustaches, Murin à oreilles échan-crées, Grand murin et Pipistrelle commune - type "55 kHz" inclus) seuls quelques individus isolés (en général des mâles) utilisaient de temps à autres des trous d'arbres naturels; des gîtes de mise bas en forêt semblent être une exception pour ces espèces.

Les aires de chasse et sources de nourriture de toutes ces espèces se situent régulièrement en forêt, le long des lisières et dans les clairières. Dans l'ordre décroissant de l'intensité d'exploitation du milieu forestier, on trouve : Murin de Bechstein (presque exclusif), Grand murin, Barbastelle, Oreillard roux, Pipistrelle de Nathusius, Murin de Natterer, Murin de Brandt, Petit rhinolophe, Grand rhinolophe, Murin à moustaches, Noctule de Leisler, Murin échan-cré, Sérotine commune, Murin de Daubenton, Oreillard gris, Sérotine de Nilsson, Pipistrelle commune, Noctule commune, Murin des marais, Sérotine bicolore.

Les gîtes forestiers occupés par les chauves-souris sont essentiellement des trous creusés par la pourriture

et les pics, et des fentes qui résultent du décollement de l'écorce. Différentes espèces préfèrent différents types de gîtes. La découverte grâce à la télémétrie que la Barbastelle utilise presque exclusivement des fentes sous écorce est importante pour l'exploitation forestière. L'observation de changements fréquents, parfois quotidiens, de gîte laisse présumer que ceux-ci doivent être présents en grand nombre. Par exemple, une colonie de mise bas de Murin de Bechstein a besoin d'au moins 50 gîtes différents. Ce besoin d'un grand nombre de gîtes pour les colonies de mise bas a également été documenté pour d'autres espèces.

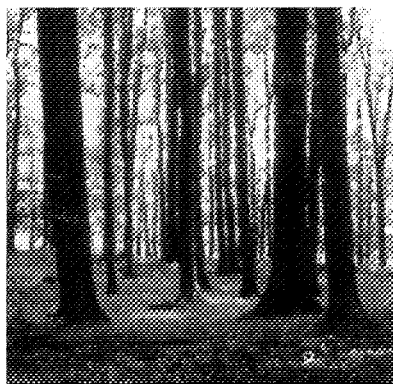
Lors de la chasse, les espèces de chauves-souris se répartissent dans toutes les strates de la forêt. Depuis l'espace aérien au-dessus des couronnes d'arbres jusqu'au sol, toutes les niches sont utilisées pour la chasse. De surcroît, certaines espèces peuvent utiliser de manière différenciée les différentes phases de développement de la forêt. Par exemple, les fortes productions d'insectes associées aux parcelles en régénération et aux clairières sont exploitées de manière ciblée par quelques espèces.

La taille des territoires de chasse et/ou des rayons d'action individuels varie selon les espèces de quelques dizaines à plusieurs centaines d'hectares. Les murins de Bechstein ont montré une liaison individuelle très forte à des territoires de chasse traditionnels d'une année sur l'autre.

Pour la protection, la stabilité dans le temps des milieux de vie dans la forêt a donc une grande importance. L'aire minimale dans un biotope optimal pour une colonie de mise bas de 20 femelles de Murin de Bechstein est estimée à 250-300 ha de forêt de feuillus très structurée comprenant 20-30 % de sous-bois. Probablement, une colonie qui occupe une forêt moins structurée, comme par exemple une forêt à dominance de conifères, doit se

répartir sur une surface plus grande.

Pour le Grand murin, qui trouve sa nourriture à 75 % dans la forêt, l'aire minimale pour une colonie de mise bas de 270 individus est estimée à 70-80 km² (7-8 000 ha). Le type de forêt le plus important pour cette espèce présente une faible couverture au sol, ce qui facilite la chasse de coléoptères (Carabidae).



Des recommandations pour l'exploitation forestière découlent des résultats de ce projet :

- * Éviter les surfaces déboisées de plus de 0,5 à 1 ha.
- * Gérer les gîtes sur deux niveaux avec le but d'offrir durablement et constamment 25-30 gîtes potentiels par hectare dans les parcelles âgées, répartis sur 7-10 arbres marqués :
 - Niveau 1 : assurer la présence d'un réseau d'arbres dans lesquels existent des trous de pourriture ou de pics, des fentes et de l'écorce décollée. Les distances entre groupes de gîtes ne devraient pas dépasser 1 000 m.
 - Niveau 2 : monter un réseau de remplacement pour les arbres du niveau 1. Des arbres comportant des traces de trous ou d'autres qualités écologiques comme des champignons devraient être choisis de préférence.
- * Marquer visiblement et conserver les arbres servant de gîte pour les chauves-souris.
- * Transformer les forêts de conifères pures en forêts mixtes avec des espèces locales et augmenter la durée de vie des parcelles.
- * Lors d'élagage pour cause de sécurité routière ou de la présence de nuisibles, sécuriser (stabiliser) les arbres ou branches occupés par des chauves-souris.
- * Utiliser des nichoirs uniquement

Publications

A la demande de membres du groupe, vous trouverez les sommaires des derniers numéros de *Nyctalus* et de *Myotis* (notamment grâce au site web du Muséum de Bourges - pour les anciens n°, vous pouvez consulter le site web du muséum - www.museum-bourges.net).

! les articles sont majoritairement rédigés en anglais ou en allemand (à chaque article, après le résumé des titres, il est précisé par GB : Anglais - D : Allemand). Les titres ont été traduits par le Muséum de Bourges pour faciliter les recherches des articles.

Nyctalus Vol. 7 Cahier 3/2000

- Ohlendorf, B., D. Strassburg & P.T. Aquirre-Mendi. Découverte d'une Noctule de Leisler en longue migration (*Nyctalus leisleri*) en Espagne. (D)
- Hübner, G. Le système de drainage d'une voie de chemin de fer, utilisée comme gîte d'hiver par les chauves-souris. (D)
- Schmidt, A. Au sujet de la présence de chauves-souris en Brandebourg oriental dans les années 1979 à 1998. (D)
- Schröder, T. & V. Moritz. Terrain de chasse inhabituel d'un Vespertilion à moustaches (*Myotis brandtii/mystacinus*) dans le district de Oldenburg. (D)
- Rackow, W. & P. Troth. Données biométriques sur les Pipistrelles (*Pipistrellus pipistrellus*) prises dans un piège mortel à d'Osterode, dans le Harz. (D)
- Ohlendorf, B., P. Busse, E. Leuthold, B. Hecht & D. Leupold. La reproduction des Noctules communes (*Nyctalus noctula*) en Saxe. (D)
- Haensel, J. Notes concernant les noms allemands des espèces européennes de chauves-souris. (D)
- Gottschalk, C. Habitats et comportements des chauves-souris avec des conclusions sur la distribution postglaciaire des chiroptères. (D)
- Heck, K. & J. Barz. L'utilisation de deux ponts d'autoroute, en Hesse du Nord, par le Grand Murin (*Myotis myotis*) et des observations sur la tolérance aux dérangements. (D)
- Skiba, R. Concernant la distribution de la Sérotine boréale, *Eptesicus nilssonii* (Keyserling & Blasius, 1839), dans les montagnes de la Westphalie méridionale. (D)

Nyctalus Vol. 7 Cahier 4/2000

- Hübner, G. Modèle de colonisation des habitats artificiels à chauves-souris dans les disjointements des constructions. Résultats en provenance de deux territoires de chasse en Bavière du Nord et en Thuringe méridionale. (D)
- König, H. & H. Maus. Remise en état adaptée aux chauves-souris, des ouvrages en maçonnerie, exemple du château de Hardenburg, près de Bad Dürkheim (Allemagne, Palatinat). (D)
- Riediger, N. Expériences des soins donnés à une Noctule commune, *Nyctalus noctula*, inapte au vol et l'élevage de son jeune, né en captivité. (D)
- Schikore, T. & M. Zimmermann. Les axes de transit utilisés comme moyen de découverte de la première colonie de reproduction du Murin des marais, *Myotis dasycneme*, en Basse-Saxe. (D)
- Schmidt, A. 30 années de recherche au niveau des nichoirs à chauves-souris dans le Brandebourg oriental, pour la Pipistrelle de Nathusius, *Pipistrellus nathusii*, et la Noctule commune, *Nyctalus noctula*. (D)
- Vvedner, H. Les Barbastelles, *Barbastella barbastellus*, dans la circonscription de Greiz (Thuringe orientale). Captures au filets et contrôles dans les sites d'hibernation. (D)
- Zoels, H. et W. & J. Haensel. Mise bas précoce chez les Pipistrelles berlinoises, *Pipistrellus pipistrellus*. (D)

suite page 10

Publications (suite ...)

(fin de *Nyctalus* Vol. 7 Cahier 4/2000)

■ Ohlendorf, B., J. Hecht & D. Strassburg. Observations faites dans un gîte diurne de *Nyctalus leisleri* et de *Nyctalus noctula* lors de l'éclipse solaire du 11 Août 1999. (D)

■ Globig, M. Accident mortel d'une Barbastelle, *Barbastella barbastellus* (Schreber, 1774), et annotation sur des critères morphologiques typiques du bout de l'oreille. (D)

■ Grötzsch, U., M. Kretschmer & J. Haensel. Connaissances sur la faune des chiroptères du Parc Naturel de Julianenhof, en Suisse brandebourgeoise, à l'emplacement du futur Musée International de la Chauve-Souris. (D)

Myotis vol. 37, 1999

■ Strelkov, P.P. Distribution saisonnière des chiroptères migrants dans l'est de l'Europe et les territoires limitrophes. (GB)

■ Häussler, U., A. Nagel, M. Braun & A. Arnold. Caractères externes discriminants des deux espèces jumelles de pipistrelles européennes, *Pipistrellus pipistrellus* et *Pipistrellus pygmaeus*. (GB)

■ Shield, C.B. & J.S. Fairley. Observations dans deux colonies de reproduction de noctules de Leisler, *Nyctalus leisleri*. (GB)

■ Ruczyński, I. & I. Ruczyńska. Gîtes de reproduction de *Nyctalus leisleri* en forêt de Białowieża, résultats préliminaires. (GB)

■ Zahn, A., C. Christoph, L. Christoph, M. Kredler, A. Reitmeier, F. Reitmeier, C. Schachenmeier & T. Schott. L'utilisation des fissures des bâtiments par la Noctule commune (*Nyctalus noctula*) en Bavière du sud-est. (GB)

■ Skiba, R. Concernant la distribution de la Sérotine boréale *Eptesicus nilssonii* (Keyserling & Blasius, 1839), dans le nord-est de la France. (GB)

■ Alcade, J.T. & M.C. Escala. Les chauves-souris hibernant en Navarre, nord de l'Espagne. (GB)

■ Bihari, Z. Cas de chiroptères entrant dans les pièces d'habitation. (GB)

■ Garrido-García, J.A. Nouveau record d'altitude pour un chiroptère européen. (GB)

Contact :

Muséum d'histoire naturelle de Bourges

Parc Saint-Paul 18000 BOURGES

site web : www.museum-bourges.net

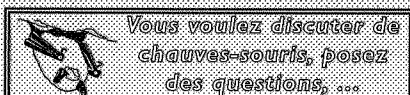
Et pour **Le Rhinolophe**, publication du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, vous trouverez les sommaires sur le site web :

www.geneva-city.ch/musinfo/mhng/cco

Adresse postale :

Le Rhinolophe

Muséum d'histoire naturelle de Genève - Route de Malagnou - CP 6434 - CH-1211 GENEVE 6



Une liste de discussion électronique sur le thème des chauves-souris vient d'être créée par nos collègues belges. Pour vous inscrire, <http://club.voila.fr/do/info/chauves-souris>

A écouter ... à donf et en boucle

«La chauve-souris» de

Thomas FERSEN (thom s fersen, 1999)

l'histoire d'une chauve-souris qui aimait un parapluie ...

transitoirement jusqu'à maturation d'un nombre suffisant d'arbres à gîtes potentiels ; la mise en place d'un ensemble de nichoirs pour pallier à un manque de gîtes naturels n'est pas adéquate à long terme.

* Selon le type de forêt et les espèces de chauves-souris présentes, différentes mesures de protection des territoires de chasse peuvent être appliquées :

- Pour des chasseurs aériens, laisser des clairières et des espaces se développer et exploiter les arbres par groupes.

- Pour les espèces qui chassent dans la végétation, entretenir le sous-bois jusqu'à une couverture de 20-30 % ; dégager partiellement la canopée pour augmenter la pénétration de la lumière, favoriser un espace peu encombré à 1 m du sol.

- Favoriser les zones de couronnes d'arbres avec une grande production alimentaire ; laisser les très vieux arbres et augmenter la pénétration de la lumière autour d'eux.

- Favoriser les sources alimentaires en laissant se développer des bas-côtés riches en fleurs le long des chemins forestiers, et en laissant en friche les lisières sur env. 30 m de largeur ; mettre en place des étangs (au moins 100-200 m²) et des surfaces herbeuses, permettre que des zones autrefois humides le redevien-

nent.

- Eviter l'utilisation de pesticides et surtout d'insecticides.

Des mesures complémentaires de protection des chauves-souris dans la forêt comprennent la détection et le comptage de chauves-souris, des recensements périodiques de trous d'arbres (également dans le cadre des exploitations forestières et des inventaires des biotopes forestiers), des séances de formation pour propriétaires, exploitants et travailleurs forestiers, et la mise en place d'un réseau de surveillants.

Traduction : Eva Warns-Petit & Eric Petit.

Référence complète de ce rapport de synthèse :

MESCHEDE, A. und K.-G. HELLER. 2000. *Ökologie und Schutz von Fledermäusen in Wäldern unter besonderer Berücksichtigung wandernder Arten*. Schriftenreihe für Landschaftspflege und Naturschutz, Heft 66, Bonn, ca. 472 Seiten, ISBN 3-7843-3605-1.

Commande auprès de :

BfN-Schriftenvertrieb

im Landwirtschaftsverlag GmbH
48084 Münster (Allemagne)

Photos illustrant cette synthèse sont issues de : MESCHEDE, A. in : MESCHEDE, A., W. GÜTHLER und P. BOYE. 2000. *Fledermäuse im Wald*. Heft 4. DVL & BfN, 20 pp.

RECHERCHONS INFORMATIONS sur MORTALITE MASSIVE DE JUVENILES DE GRANDS RHINOLOPHES (*Rhinolophus ferrumequinum*) EN COLONIE DE REPRODUCTION



Suite à une mortalité massive de juvéniles (64% des jeunes) dans une colonie de reproduction de Grands rhinolophes,

1999 : Pour environ 170 Grands rhinolophes volants à la sortie de la colonie, 43 cadavres (1 adulte, 1 avorton et 41 juvéniles) ont été trouvés dans la colonie. De plus, un adulte Grand rhinolophe a été trouvé mort hors de la colonie.

2000 : Dans la colonie, en juillet 239 adultes vivants de Grands rhinolophes et 120 juvéniles vivants (aucun cadavre) sont observés contre environ 180 Grands rhinolophes volants et 77 cadavres de juvéniles (aucun adulte mort) au début septembre. N-B. : les cadavres ne présentent aucun signe de traumatisme, de blessure ou de morsure.

le Groupe Mammalogique Breton est à la recherche de toute info, observation personnelle ou note bibliographique concernant toute mortalité en gîte de reproduction chez le Grand rhinolophe.

A l'avance merci ...

Si vous voulez plus d'informations, contactez le

Groupe Mammalogique Breton

Maison de la Rivière 29450 SIZUN

☎ 02.98.68.86.33 - Fax 02.98.24.14.00

✉ gmbreton@aol.com

Analyses effectuées :

En 1999, 11 cadavres ont été expédiés à l'AFSSA de Nancy Seuls 4 étaient suffisamment frais pour permettre des analyses : le diagnostic de rage fut négatif.

Traitements phytosanitaires près de la colonie : durant l'été 1999, des cultures de haricots existaient à proximité de la colonie. Après enquête dans les coopératives agricoles locales, les produits vendus pour de telles cultures sont des fongicides à base de VINCHLOZOLINE et des insecticides à base de CHLOROTOLUENE, DELTA-A4ETHRINE et PYRIMICARBE. Rappelons l'usage généralisé de l'ivermectine dans les élevages enviro-

Et cet HIVER ?

RENCONTRES CHIROPTÈRES DU GRAND EST

samedi 25 novembre 2000

à la Maison du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient -
PINEY (Aube)

Vous trouverez ci-dessous le programme provisoire sachant qu'il manque encore les thèmes d'intervention d'une région et que d'autres sont sujets quelques modifications ... Pour en savoir plus, contactez les organisateurs !

Liste des interventions annoncées :

Alsace :

communications non encore fixées ...

Bourgogne :

Bilan des prospections estivales en Bourgogne : bilan
de trois années & rôle du Parc naturel régional du
Morvan dans le réseau chiroptères, Stéphane G. ROUÉ

Champagne-Ardenne :

Suivi d'une colonie de mise bas de Vespertilion à oreilles
échancrées par caméra infrarouge, Karine AUBOIN ou Roger
GONY.

Réflexions sur les suivis ponctuels des chiroptères par détec-
teurs, Bruno FAUVEL.

Répartition et effectifs mensuels des chiroptères dans une cavité
souterraine, Bruno FAUVEL.

Franche-Comté :

la Sérotine de Nilsson en Franche-Comté, Cédric GUILLAUME.
La Barbastelle à Deluz, suivi d'une population, Eric CHAPUT.

Lorraine :

Base de données et relation colonie de mise bas avec le milieu
extérieur, François SCHWAAB.

Efficacité des grilles par rapport aux infractions diverses, propo-
sitions et différents exemples.

Inscriptions (jusqu'au 15 novembre dernier délai) :

Karine AUBOIN ou Bruno FAUVEL

Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne
Château du Val de Seine 10110 BAR SUR SEINE

☎ 03.25.29.18.60 ✉ karine.auboin@wanadoo.fr

et à savoir, le C.P.N.C.A. organise deux week-ends de comp-
tages (Forts de Langres avec son froid et ses Barbastelles, les 27-
28 janvier et Carrières d'Arsonval-Bossancourt,
le must des Grands rhinos les 10-11 février).

Prospections hivernales

Bourgogne

Le week-end du 3 & 4 février 2001
fera l'objet d'un comptage des chauves-
souris hibernantes dans les nom-
breuses cavités de l'Yonne. **Nombre
limité de places.**

Contact : S.G. ROUÉ

Groupe mammalogique et herpétologique
de Bourgogne - Maison du Parc
58230 SAINT BRISSON
☎ 03.86.78.79.38
✉ shna.gmh@wanadoo.fr

Franche-Comté

Des sorties de comptages dans le cadre
des suivis de sites protégés (ou non)
sont organisées de mi-novembre à la
mi-mars (généralement le week-end)
en Franche-Comté. **Places limitées !**

Contact : S.Y. ROUÉ

C.P.E.P.E.S.C. Franche-Comté
3 rue Beauregard
25000 BESANCON
☎ 03.81.88.66.71
✉ cpepesc.chiropteres@wanadoo.fr

Collection de guano de chauves-souris disponible

Lors de mon déménagement, j'ai retrouvé
une collection d'échantillons datés et loca-
lisés de guanos de chauves-souris. Cette
collection peut servir pour des analyses de
régime alimentaire par exemple. Elle est
disponible pour celui qui veut en faire
quelque chose. Voici les espèces concer-
nées : Grand et Petit rhinolophe, Rhinolophe
Euryale, Molosse de Cestoni, Pipistrelle com-
mune et de Kuhl, Vespère de Savi, grand &
petit Murin (corse), Murin à moustaches,
Murin de Brandt «de Corse», Murin de
Capaccini, Murin de Daubenton, Murin échan-
cré, Noctule de Leisler, Grande Noctule
(Espagne), Sérotine commune, Sérotine bico-
lore, Sérotine de Nilsson, Minioptère de
Schreibers, Barbastelle et les deux Oreillards.

Qui est intéressé ?

J.F. NOBLET

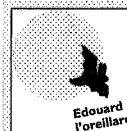
486 route de Voiron

38960 SAINT ETIENNE DE CROSSEY

☎ 04.76.55.39.80 (Perso)

04.76.00.37.37 (Travail) ✉ jf.noblet@cg38.fr

Education ... découverte



Une histoire sur les chauves-souris !

Les aventures décoiffantes d'Edouard
démystifient avec humour les légendes
attribuées aux chiroptères.

Ce conte, d'André TISSOT et illustré par
Sunila SEN-GUPTA (à partir notamment des
peluches - chauve-souris et chouette - réalisées par
la société ABC de Limoges), raconte les aventures
d'un oreillard devenu amnésique qui démysti-
fie de façon ludique les légendes attri-
buées à son espèce. Edouard, désirent
réapprendre à vivre
comme une chauve-
souris, questionne
les différents person-
nages du récit sur la
manière dont les animaux de son espèce doi-
vent se comporter. On lui conseillera de boire
du sang pour se nourrir ou de sauter dans les
cheveux des femmes pour se déplacer. De
méaventure en découverte, Edouard redé-
couvre peu à peu son identité. Ce livre a été
créé pour sensibiliser les enfants de 3 à 13 ans
à ce groupe d'animaux menacés.

Réalisé avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds, du canton de
Neuchâtel et du Centre de coordination ouest pour l'étude et la pro-
tection des chauves-souris en Suisse.

A découvrir !

Prix : 40 F (+ 18,5 F frais de port et d'emballage compris)

Commande à : BATS

7 rue R. Mouchotte 36000 CHÂTEAUX ROUX

✉ bats.france@wanadoo.fr

Disponible aussi en allemand et en anglais à :

Association Edouard l'oreillard

rue Numa-Droz 58 CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS

✉ costis@freesurf.ch

Prix : 10 F suisse. Emballage et port en sus

Groupe Chiroptères SFEPM - France

RÉGION	NOM DU RESPONSABLE	ADRESSE	Téléphone	Télécopie	Mél
Alsace	le Président du GEPMA	Coordination Chiroptères 18 rue du 22 novembre 67000 STRASBOURG	0388225351	0388226164	raphael.sane @fnac.net
NOUVEAU ADRESSE Aquitaine	Jean-Paul URCUN	Maison Erdoia 64120 LUKUXE	0559659713		ocl@ wanadoo.fr
Auvergne	Pascal GIOSA	La Font de Verne 03350 LE BRETHON	0470061065	0470068603	pascal.giosa @wanadoo.fr
Basse Normandie	Thierry DESMARET	Hameau Moulin 50440 BIVILLE	0233045005		
Bourgogne	Daniel SIRUGUE	Ch. Dép. 15 E 21430 VIANGES	0380840630	Travail 0386787422	daniel.sirugue @wanadoo.fr
NOUVEAU ADRESSE Bretagne	Philippe PENICAUD	61 rue de Callac 29600 MORLAIX	0298639970	0298639970	
Centre	Laurent ARTHUR	Muséum d'Histoire Naturelle Travail 18000 BOURGES	0248653734	Travail 0248698998	info@museum- bourges.net
Champagne -Ardenne	Karine AUBOIN	C.P.N.C.A. - Ch ^{re} Val de Seine Travail 10110 BAR SUR SEINE	0325291860	Travail 0325298132	karine.auboin @wanadoo.fr
NOUVEAU MEL Corse	Gilles FAGGIO	Imm. Masini - Rte de Bastia 20217 SAINT FLORENT	0495372961	Travail 0495327163	gilles.faggio@ espaces-naturels.fr
Franche -Comté	Sébastien Y. ROUE	CPEPESC - 3 rue Beauregard Travail 25000 BESANCON	0381886671	Travail 0381805240	cpepesc.chiropteres @wanadoo.fr
Haute- Normandie	Sébastien LUTZ	14 Im. Seine - Val de Bucaille 76400 FECAMP	0235292820		sebastien.lutz @caramail.com
Ile de France	Emmanuel CHAPOULIE	4 allée de la Tournelle 91370 VERRIERES LE BUISSON	0672472099		come.chapoulie @wanadoo.fr
Languedoc -Roussillon	Pascal MEDARD	BEFENE - 47 Bd du Minervois 11700 PEPIEUX	0468916637	0468916637	ENE @wanadoo.fr
Limousin	Michel BARATAUD	Vallée de 87400 SAUVIAT SUR VIGE	0555753385		GMHL @wanadoo.fr
Lorraine	François SCHWAAB	8 allée des églantiers LE MONTCHAMP 54840 GONDREVILLE	0383639706		Francois. Schwaab @ciril.fr
Midi -Pyrénées	Frédéric BOYER	6 rue Plaine St Martin 81000 ALBI	0563431175		boyerfred @yahoo.fr
Nord	Vincent COHEZ	54 rue Ferry 62580 VIMY	0321587779	0321587779	vcohez @nordnet.fr
NOUVEAU ADRESSE MEL Pays de Loire	Patrice PAILLEY	7 rue Pierre Coubertin 49170 LA POSSONNIERE	0241395904		gerald.larcher @free.fr
NOUVEAU ADRESSE MEL Picardie	Rémi FRANCOIS	4 place du Général Leclerc 80710 QUEVAUVILLERS	0322908464		remi.francois @free.fr
NOUVEAU ADRESSE MEL Poitou -Charentes	Olivier PREVOST	28 rue de Poitiers 86130 JAUNAY-CLAN	0549521995	0549521995	tsoverp@club- internet.fr
Provence-Alpes Côte d'Azur	Christian JOULOT	Ancienne Ecole - Tournoux 04530 LA CONDAMINE	0492843526	0492843526	Christian.Joulot @wanadoo.fr
Rhône-Alpes	Gérard ISSARTEL	Charbouniol 07210 ROCHESSAUVIE	0475651249	0475651249	myotis.sartel @wanadoo.fr

(secrétaire-adjoint du
groupe national chiroptères)

Bulletin d'abonnement :

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Je souhaite m'abonner à **L'Envol des chiros** pour les deux prochains n° (3 & 4 - 2001) et verse la somme de

☐ adhérent SFEPM = 15 FF (sous forme de timbres)

☐ pour les autres = 30 FF (sous forme de timbres)

au Groupe Chiroptères de la S.F.E.P.M. (c/o Muséum d'histoire naturelle - Parc St Paul 18000 BOURGES).

Date : _____

Signature : _____



En attendant le printemps ...

Prospections hivernales (cf. p. 11)

de novembre à mars : **en Franche-Comté**

27 & 28 janvier : **Forts de Langres (52)**

3 & 4 février : **en Bourgogne**

10 & 11 février : **Carrières de l'Aube (10)**

Colloques - Animations

25 novembre 2000 :

Rencontres chiroptères du Grand Est (Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Lorraine)
cf. page 11

21 au 24 août 2002 :

5th European Bat Detector Workshop - Tronçais (Allier)

Le prochain atelier européen sur l'identification acoustique des chiroptères aura donc lieu en forêt de Tronçais organisé par Chauve-Souris Auvergne et la S.F.E.P.M.

Contact : Pascal GIOSA

Chauve-Souris Auvergne

La Font de Verne 03350 LE BRETHON

✉ pascal.giosa@wanadoo.fr

26 au 30 août 2002 :

9th European Bat Research Symposium - Le Havre (France)

Pour la première fois en France, la S.F.E.P.M., l'Université du Havre et l'Université P. Sabatier de Toulouse organiseront le prochain colloque européen sur les chauves-souris.

Contact : Stéphane AULAGNIER

I.R.G.M. - B.P. 27

31326 CASTANET-TOLOSAN Cedex

✉ aulagnie@toulouse.inra.fr

A bientôt ... pour L'Envol des chiros n°3, la limite d'envoi des articles est fixée au 31 mars (15 avril dernier délai).

L'Envol des chiros est édité par le Groupe Chiroptères de la S.F.E.P.M.
Rédacteur : S.Y. Roué.

ont participé à ce numéro :

L. Arthur, K. Auboin, J. Boireau, E. Boitier, C. Charvet, V. Cohez, E. Cosson, F. Dehondt, G. Faggio, F. Forget, H. Fourdin, P. Giosa, P. Jourde, T. Kervyn, F. Moutou, N. Nicolas, J.F. Noblet, P. Pailley, E. Petit, E. Petit-Warms, J.B. Popelard, E. Pinasseau, S.G. Roué, M. Wetz et les revues régionales (Mammi-Breizh, Plecotus), site web du Muséum de Bourges & liste de discussion chauves-souris de Plecotus (AVES - Belgique).

Remerciements pour leurs dessins :

Anonyme (dont 1 transmis par J.M. Lapiot), la Noctule déchainée (pour ses nombreux dessins), A. Nouailhat, S. Sen-Gupta, D. Sornin, S. Frontera-Roué.

Groupe Chiroptères S.F.E.P.M.
29 rue de la Corniche 52000 CHAUMONT.

Diffusion : M. Wetz - S.F.E.P.M.